



## Ma rencontre avec Françoise Bernard ou le pouvoir d'une phrase

Sarmiento González, M<sup>a</sup> Dolores

Enseignante

Je travaille dans l'enseignement depuis presque trente ans. J'ai commencé comme institutrice à la maternelle et à l'école primaire, à Melilla, ma ville de naissance. Maintenant je donne des cours de Français au collège I.E.S SUEL, à Fuengirola (Málaga), (España).

"Vous avez l'enthousiasme dans votre cœur !". Cette phrase de Mme Bernard a été le déclencheur. J'étais, je suis encore, à la recherche de ma place dans la vie, et rencontrer quelqu'un qui me dise cela...

Tout ce qui s'est passé, après le séminaire du mois de juin 2009, la réunion en décembre 2010, n'a fait qu'approfondir ma première idée, mon premier sentiment. Je sais que je suis maintenant sur le bon chemin. Le chemin et l'effort de refaire l'image de moi-même, malgré mes cinquante ans, ou grâce à mes cinquante ans. Le chemin, en tant que prof, de pouvoir donner des "pistes" aux élèves pour les aider, un peu, à se construire, les orienter dans leur parcours personnel.

Je crois que c'est la plus grande responsabilité que notre métier d'enseignant entraîne. Nous devons essayer d'aider l'enfant, la fille, les jeunes. Il s'agit d'être humains à la recherche d'eux-mêmes. Et nous savons, je sais maintenant, ce qui se passe si l'on n'a pas les repères.

Je continue à ajouter des mots : l'amour, la tendresse, la joie, le respect. Cet après-midi nous avons commenté, mon amie Valérie et moi, le pouvoir et la valeur des mots, des noms. Vraiment je crois qu'il ne serait pas si difficile d'avoir un monde plus équilibré et des gens plus heureux. Un autre mot, le dialogue.

Pourquoi l'enthousiasme ? Parce c'est quelque chose que j'ai dans mon cœur. Il est placé dans le centre. C'est vraiment important pour moi, essentiel pour mieux dire. C'est ce qui fait que tout fonctionne dans mon quotidien, ce qui me donne les forces pour lutter, pour travailler, pour faire face à la peur qui veut nous empêcher de vivre. Et, par contre, ce n'est qu'à partir du moment où je l'écoute de la part de Françoise que je m'en suis rendue compte.

Le Minotaure ? Cette partie, la plus sombre de nous-mêmes, n'a rien à faire, face à notre capacité de création et de communication. L'estime, l'amour de soi-même, le courage de se regarder en face, la douleur de savoir...

La peur, c'est sûr !

Il y a des moments, où je trouve la vie plus facile que jamais on nous l'a dit, si tu as ta propre image, ta propre voix. La voix, le langage, encore une fois, et l'image.

.../...

.../...



Tout cela me fait penser à un mythe, le Narcisse. Les mythes sont des explications dont les hommes ont eu besoin pour s'expliquer le monde, la vie. Mais, dans ce cas-là, le Narcissisme, je pense que, peut-être, ont-ils essayé de nous tromper.

Pourquoi Narcisse devait-il mourir s'il appréhendait son image ? Pourquoi il ne pouvait pas manger ni boire ? C'est à partir de ce moment que nous sommes condamnés à lutter d'une façon, parfois vraiment compliquée, afin de nous reconnaître et être reconnus ? De quoi, ou de qui ont peur tous ceux qui essaient de nous empêcher d'y arriver ? D'eux-mêmes ? Il s'agit des gens qui n'aiment pas la vie et qui n'aiment personne ?

Je crois que, tout au contraire, nous devons nous emparer de notre image, nous regarder dans le miroir tout droit, nous observer, apprendre à nous connaître, les choses que nous aimons bien et les choses que nous n'aimons pas trop, mais qui sont aussi à notre intérieur. Il y a une seule condition, ne pas mentir, spécialement, ne pas nous mentir, écouter notre "voix" intérieure.

Et, il y a un mot indispensable, la tendresse. Sans l'amour, l'affection, la tendresse et le soin de ceux qui nous entourent nous ne pouvons rien faire, du moins, je ne peux rien faire.

C'est juste sur ce point que les parents, les professeurs, les amis, ont leur place.

Par rapport aux amis, j'ai de la chance, j'ai en ai trouvés. À ce moment de ma vie, j'ai trouvé des gens bien avec qui je peux parler et de la part de qui je reçois l'affection, chaleureuse, vraiment importante pour moi.

Qu'est-ce que nous pouvons dire des parents et des professeurs ? Jusqu'à quel point sont-ils conscients de leur rôle, où, plutôt, sont-ils prêts à "travailler" ce qui relève de leur responsabilité ?

Si le monde c'est "notre monde" et l'être humain, nous sommes des êtres humains, vous ne croyez pas que cela vaut la peine, l'effort d'aider les gens à être un peu plus heureux ? Nous ne sommes pas nés pour partager seulement la douleur et la tristesse, qui, nous ne devons pas l'oublier, font partie aussi de notre existence.

Vivre vraiment, je crois, c'est partager le même la douleur et la joie, et aider l'autre à trouver sa parole, à prendre sa parole dans le groupe, trouver son parcours...

Et ce n'est pas rien ! En même temps que nous aidons l'autre, nous trouvons la force pour "construire" tous les jours un petit peu, notre image...

Un autre mot, merci.

---

Sarmiento González, M<sup>a</sup> Dolores

Enseignante

Contats : 003 49 51 26 11 45 [maradoloressar@yahoo.es](mailto:maradoloressar@yahoo.es)

---

**I.F.B., Institut d'innovation pédagogique** – 33 rue Croulebarbe – 75013 PARIS – France

Tel : 01 45 87 30 62 – Port. : 06 19 55 68 43 – [institutbernard@wanadoo.fr](mailto:institutbernard@wanadoo.fr)

[www.institut-ifb.com](http://www.institut-ifb.com)